

SAVOIRS À L'ŒUVRE
collection dirigée par Spyros Théodorou

Savoirs et démocratie, 2003

De la ville et du citoyen, 2003

Figures du temps, 2003

Figures de la science, 2005

De la limite, 2006

L'exception dans tous ses états, 2007

Lexiques de l'incertain, 2008

Savoirs à l'œuvre est le titre éponyme du livre de Michel Pierssens
(Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires de Lille, 1990).

*L'exception
dans tous
ses états*

ÉDITIONS PARENTHÈSES

Peut-on penser, se représenter l'exceptionnel ?

Notre monde est devenu plus opaque, parfois hostile, mortellement hostile à beaucoup — que l'on songe aux multiples conflits qui le peuplent et à leurs cortèges de crimes, d'atrocités et d'inhumains dévoiements. Il est parfois ressenti, encore plus radicalement peut-être, comme incompréhensible — que l'on songe à l'inédite puissance des sciences, aux risques technologiques et écologiques nouveaux et massifs, aux modifications climatiques en œuvre.

L'homme lui-même semble relégué aux confins du monde humain et son « lieu » est devenu problématique — que l'on songe aux bouleversements humains et sociaux, aux ravages souvent, provoqués par le développement autonome et sans frein de la sphère économique.

Inévitablement, pour tenter de rendre raison de tout cela, on est conduit à considérer le moment actuel comme un moment d'exception. Et peut-être l'est-il.

C'est sans doute la première fois en effet, que se conjuguent, à l'échelle de la planète, de telles distorsions, proprement

monstrueuses. En même temps que l'accroissement exponentiel des richesses et des échanges, on constate la paupérisation de vastes régions du monde. En même temps que s'améliorent les conditions collectives de santé publique dans de nombreux pays, se développent des pandémies, voire même la réduction de l'espérance de vie dans des continents entiers.

Un souci pesant et tatillon de «sécurité» est devenu le fondement même du gouvernement des hommes et des cités au «Nord» en même temps que violences civiles, ethnocides, guerres sans déclarations de guerre et donc sans paix possible sont le quotidien de nombreuses et «obscur» marches et périphéries du «Sud».

La laïcisation proclamée de nos sociétés «désenchantées» nous a conduits à inventer un «problème théologico-politique» à l'échelle du monde, sur lequel nous rejetons notre impuissance à concevoir que la prééminence conquise de notre idéologie, de notre technologie, de notre puissance ne signifie pas nécessairement la prééminence dans l'imaginaire ni dans la capacité mythographique de notre civilisation.

Nos conquêtes scientifiques inouïes se trouvent inférer la peur de la science dans les pratiques et l'inconscient collectifs : «vache folle», pollutions, risques éthiques et technologiques...

La «démocratie» semble avoir triomphé dans le monde, en même temps que, sous les coups de boutoir des terrorismes et

de l'incapacité à s'en rendre raison, les cœurs même de la démocratie peuvent, si aisément, se transformer en leur contraire, en « état d'exception », comme à Guantanamo, par exemple.

« L'état d'exception a atteint aujourd'hui son plus large déploiement planétaire. L'aspect normatif du droit peut être ainsi impunément oblitéré et contredit par une violence gouvernementale qui, en ignorant à l'extérieur le droit international et en produisant à l'intérieur un état d'exception permanent, prétend cependant appliquer encore le droit. [...] Dans le champ de tensions de notre culture agissent donc deux forces opposées : l'une qui institue et qui pose, l'autre qui désactive et dépose. [...] Vivre sous l'état d'exception signifie faire l'expérience de ces deux possibilités et, cependant, tenter sans cesse d'interrompre le fonctionnement de la machine qui est en train de mener l'Occident à la guerre civile mondiale. »

Ces lignes du philosophe italien Giorgio Agamben décrivent bien, nous semble-t-il, la présence massive, dans notre actualité, de l'exception. C'est ce qu'a voulu invoquer le cycle de conférences rapporté dans cet ouvrage.

Barbara Cassin l'inaugure du point de vue philosophique le plus fondamental, le plus violent aussi et le plus ensauvagé, évoquant — et déniait — l'immense exclusion qu'oppose Aristote à l'égard de toute exception, la posant comme indicible et impensable même : qui ne pense pas selon

l'ordre qui convient est «comme une plante»! L'exemple contraire qu'appelle Barbara Cassin pour dénier cette exclusion de l'humanité même est la commission Vérité et réconciliation, fondatrice de la nation sud-africaine, inclusive plutôt qu'exclusive.

C'est à la vérité aussi que fait appel, qu'appelle littéralement, à très haute voix, Mohammed Arkoun pour revivifier le dialogue entre ces deux rêves que sont l'un à l'autre l'Orient et l'Occident. Si cet ouvrage contribue, un tant soit peu, à ce que soit mieux et plus fort entendue l'éminente et noble injonction à la critique de Mohammed Arkoun, il aura été utile parmi l'exclusion que s'appliquent, si méthodiquement hélas, ces deux rêves mutuels. Et l'on voit bien ici dans le colloque à distance entre ces deux auteurs la valeur critique de la vérité, ou, ce qui est dire la même chose, la valeur de vérité de la libre critique¹.

Serge Latouche et Alain Joxe précisent la réalité pratique, terriblement technique, de la situation exceptionnelle dans *notre* monde. Ici et maintenant. Un ici qui semble s'étendre à l'ensemble du monde, occidentalisé dans ses cultures et dans ses économies, laminé par ces guerres exceptionnelles en ce qu'elles ne disent plus leur nom.

Jean Leca, Gérard Mairet, Étienne Balibar, en philosophes de la politique, confrontent cette notion d'exception avec celle

¹ Cf. l'ouvrage de Marcel Detienne, *Les maîtres de vérité dans la Grèce archaïque* (Paris, LGF, 2006), qui établit fortement le sens qu'a pu avoir à cette époque fondatrice le lien intime, et producteur, du couple conceptuel vérité/mémoire, face au couple «de signe contraire» oubli/mensonge.

de souveraineté. Tant leur lien a façonné, par violence comme par raison, l'histoire et la nature politique de l'Occident, héritier en cela de Rome, du droit canon et des droits médiévaux, des États enfin, dont la figure est devenue aujourd'hui problématique.

On voit bien par là que, dès lors qu'est sérieusement explorée cette notion de situation exceptionnelle ou d'état d'exception, philosophiquement, historiquement, politiquement, elle renvoie nécessairement à son appréhension par le droit pour tenter de la comprendre et d'en éclairer les occurrences historiques et leurs effets. François Saint-Bonnet, Michel Troper, Alain Bancaud, Jean-Pierre Baud et Yan Thomas, éminents juristes et historiens du droit, contribuent dans ce volume à rendre explicite ce que l'exceptionnalité fait au droit, et comment, en retour, il s'efforce de l'expurger, dans son immense et séculaire effort d'humanisation de l'homme.

Notre temps connaît aussi, pour la première fois sans doute à cette échelle, des risques exceptionnels à deux niveaux. Par leur ampleur quantitative et leur caractère systémique d'une part, que l'on songe aux modifications climatiques, à la dégradation de la biodiversité, aux pollutions et accidents technologiques majeurs, par exemple. Par leur caractère « insupportable », voire « inconcevable » d'autre part, dans nos pays nantis du moins qui ont fondé l'administration de la société comme de

soi sur la garantie de sûreté et tendent à transformer le contrat social en un contrat d'assurance. C'est cet aspect de l'exceptionnalité, qui devient de plus en plus prégnant, réellement et phantasmatiquement, que fouille Dominique Bourg ici, appelant à la responsabilité contre la peur.

La responsabilité, c'est aussi cela que mobilise Patrick Tort dans le domaine des sciences, invoquant l'immense apport de Darwin dans la compréhension de la vie, de son organisation et de son évolution en relations dynamiques avec son environnement — rejoignant en cela les préoccupations de Dominique Bourg, et l'immense dévoiement dont sa théorie a pu être l'objet de la part des « darwiniistes sociaux » et autres eugénistes, contre la pensée et les options morales explicites de Darwin lui-même.

Dans le domaine des sciences encore, on ne pouvait ne pas évoquer la situation proprement exceptionnelle dans laquelle se trouve aujourd'hui la physique fondamentale, et singulièrement la cosmologie, confrontée à la singulière et récente découverte de l'accélération de l'expansion de l'univers. Cette découverte, bouleversant un consensus généralement établi, oblige à approfondir radicalement, voire à reposer à nouveaux frais, la question même de l'origine du monde. Est-elle réellement exceptionnelle, comme le laisse à penser le modèle qu'on appelle « standard » construit autour du big-bang

catastrophique et singulier ? Ou bien, là aussi, comme le postulent pour leur domaine propre certains des juristes et des politistes intervenant dans cet ouvrage, l'exceptionnel n'est-il que le masque d'une norme encore généralement impensée, donc encore généralement insensée ? C'est l'interrogation que formule ici Edgard Gunzig pour la cosmologie.

C'est cette même interrogation qu'a voulu porter le cycle de conférences dont ce livre rend compte. Il n'apportera pas de réponse dogmatique et tranchée dans un domaine qui, nous semble-t-il, révèle une crise aiguë de l'histoire et de la pensée contemporaines. Mais il aura rempli son but s'il se révèle, pour tout un chacun, un bon outil de mise en question et en critique. Car c'est bien dans le développement de la pensée critique que gît ce que Patrick Tort appelle « l'histoire naturelle de la liberté ».

SPYROS THÉODOROU

Les auteurs

Mohammed ARKOUN

Historien, anthropologue, philosophe, il est professeur émérite à l'université Paris-III Sorbonne et *visiting professor* à l'Institute of Ismaili Studies, à Londres et dans plusieurs autres universités américaines, européennes et moyen-orientales. Il a été membre de la commission Stasi sur la laïcité, du Haut Conseil de la famille et de la population (1995-1998) et du Comité consultatif national d'éthique (1990-1998). Directeur scientifique de la revue *Arabica*, il préside par ailleurs le Centre civique d'études du fait religieux créé à Montreuil en 2003.

La pensée arabe [1979], Paris, Presses universitaires de France, 2003.

De Manhattan à Bagdad, Au-delà du bien et du mal (avec Joseph Maïla), Malakoff, Desclée de Brouwer, 2003.

Humanisme et Islam : combats et propositions, Paris, Vrin, 2005.

Histoire de l'islam et des musulmans en France : du Moyen Âge à nos jours (sous la dir.), Paris, Albin Michel, 2006.

Mohammed Arkoun est intervenu le 22 janvier 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Étienne BALIBAR

Il est philosophe, spécialiste en philosophie politique et morale, professeur émérite à l'université Paris-x, professeur à l'Université de Californie (Irvine) et membre du Conseil scientifique du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine.

Race, nation, classe, Les identités ambiguës (avec Immanuel Wallerstein) [1988], Paris, La Découverte, 2005.

La philosophie de Marx [1993], Paris, La Découverte, 2005.

L'Europe, l'Amérique, la guerre, Réflexions sur la médiation européenne [2003], Paris, La Découverte, 2005.

Europe, constitution, frontière, Bègles, Édition du passant, 2005.

Déconstruction de l'universel, Paris, Galilée, 2006.

Étienne Balibar est intervenu le 6 mai 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Alain BANCAUD

Sociologue et historien, chargé de recherche CNRS à l'Institut d'histoire du temps présent, il enseigne à l'École nationale de la magistrature.

La haute magistrature judiciaire entre politique et sacerdoce (ou le culte des vertus moyennes), Paris, LGDJ, 1993.

Une exception ordinaire, La magistrature en France 1930-1950, Paris, Gallimard, 2002 (prix Malherbes, 2006).

Alain Bancaud est intervenu le 11 décembre 2003 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Jean-Pierre BAUD

Historien du droit, il enseigne l'histoire et l'anthropologie du droit à l'université Paris-x.

L'affaire de la main volée, Une histoire juridique du corps, Paris, Le Seuil, 1993.

Le droit de vie et de mort, Paris, Aubier, 2001.

Jean-Pierre Baud est intervenu le 15 avril 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Dominique BOURG

Philosophe, il est professeur à l'université de Lausanne où il dirige l'Institut de politiques territoriales et d'environnement humain. Il a fait partie de la commission Coppens, qui a préparé depuis 2002 la charte de l'environnement, désormais incluse dans le préambule de la Constitution.

Parer aux risques de demain, Le principe de précaution (avec Jean-Louis Schlegel), Paris, Le Seuil, 2001.

Quel avenir pour le développement durable ?, Paris, Le Pommier, 2002.

Combien de catastrophes avant d'agir ?, Paris, Le Seuil, 2002.

Le nouvel âge de l'écologie, Paris, Descartes & Cie, 2003.

Conférences de citoyens mode d'emploi : les enjeux de la démocratie participative (avec Daniel Boy), Paris, Descartes & Cie, 2005.

Environnement et entreprises, En finir avec les discours ! (avec Alain Grandjean, Thierry Libaert), Paris, Village mondial, 2006.

Dominique Bourg est intervenu le 25 mars 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Barbara CASSIN

Philologue et philosophe, elle est directrice de recherches au CNRS au centre Léon-Robin de recherche sur la pensée antique à la Sorbonne.

L'effet sophistique, Paris, Gallimard, 1995.

L'animal dans l'Antiquité (sous la dir.), Paris, Vrin, 1997.

Parménide, Sur la nature ou sur l'étant, Le grec, langue de l'être ?, Paris, Le Seuil, 1998.

Voir Hélène en toute femme : d'Homère à Lacan, Paris, Synthélabo, 2000.

Vocabulaire européen des philosophies, Dictionnaire des intraduisibles (sous la dir.), Paris, Seuil/Robert, 2004.

Barbara Cassin est intervenue le 12 février 2004 dans le cadre du cycle de conférences «L'Exception dans tous ses états».

Edgard GUNZIG

Physicien, il est professeur honoraire aux départements de physique fondamentale et de philosophie de l'Université libre de Bruxelles.

Le rayonnement cosmologique : trace de l'univers primordial (avec Marc Lachièze-Rey), Toulouse, Milan, 1995.

Le vide, univers du tout et du rien, Bruxelles, Complexe, 1998.

Relations d'incertitudes, Paris, Ramsay, 2004.

Edgard Gunzig est intervenu le 16 octobre 2003 dans le cadre du cycle de conférences «L'Exception dans tous ses états».

Alain JOXE

Sociologue, spécialiste des questions stratégiques, il est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Fondateur du Centre international de recherches sur la paix et d'études stratégiques (CIRPES), il dirige le Groupe de sociologie de la défense.

Processus de paix et états de guerre, Moyen-Orient, Balkans, Colombie : le débat stratégique euro-américain (codir. avec Élie Kheir), Paris, EHESS, 2000.

L'Empire du chaos, Les Républiques face à la domination américaine dans l'après-guerre froide [2002], Paris, La Découverte, 2004.

Alain Joxe est intervenu le 6 novembre 2003 dans le cadre du cycle de conférences «L'Exception dans tous ses états».

Serge LATOUCHE

Économiste et philosophe, il est professeur émérite de sciences économiques à l'université Paris-xi. Il est le fondateur et l'un des animateurs de la revue du *Mauss* (Mouvement antiutilitariste dans les sciences sociales).

L'occidentalisation du monde, Essai sur la signification, la portée et les limites de l'uniformisation planétaire [1989], Paris, La Découverte, 2005.

La Mégamachine, Raison technoscientifique, raison économique et mythe du progrès, Paris, La Découverte, 2004.

Survivre au développement, De la décolonisation de l'imaginaire économique à la construction d'une société alternative, Paris, Mille et une Nuits, 2004.

L'invention de l'économie, Paris, Albin Michel, 2005.

La pensée créative contre l'économie de l'absurde, Lyon, Parangon, 2005.

Le pari de la décroissance, Paris, Fayard, 2006.

Serge Latouche est intervenu le 29 janvier 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Jean LECA

Politiste, il est professeur de sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Paris.

Traité de science politique, tome 2, *Les régimes politiques contemporains* (avec Madeleine Grawitz), Paris, Presses universitaires de France, 1996.

L'action politique (avec Madeleine Grawitz), Paris, Presses universitaires de France, 1996.

Pour(quoi) la philosophie politique ? Petit traité de science politique, Paris, Presses de Science Po, 2001.

Jean Leca est intervenu le 19 février 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Gérard Mairet

Professeur de philosophie politique à l'université Paris-viii.

Le maître et la multitude, L'État moderne entre Machiavel, Shakespeare et Gorbatchev, Paris, Le Félin, 1991.

Les grandes œuvres politiques, Introduction à la théorie politique, Paris, Le livre de Poche, 1993.

Le principe de souveraineté, Histoire et fondements du pouvoir moderne, Paris, Gallimard, 1996.

Le Leviathan de Thomas Hobbes (trad. et intro.), Paris, Ellipses, 2000.

La fable du monde, Enquête philosophique sur la liberté de notre temps, Paris, Gallimard, 2005.

Gérard Mairet est intervenu le 18 décembre 2003 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

François SAINT-BONNET

Historien du droit, il est professeur à l'Institut d'études politiques de Rennes.

L'État d'exception, Paris, Presses universitaires de France, 2001.

Manuel d'histoire politique de la France contemporaine (avec Frédéric Bluche) [2001], Paris, Presses universitaires de France, 2006.

Histoire des institutions avant 1789 (avec Yves Sassier), Paris, LGDJ, 2004.

François Saint-Bonnet est intervenu le 9 octobre 2003 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Yan THOMAS

Historien du droit, il est directeur d'études au Centre d'étude des normes juridiques à l'École des hautes études en sciences sociales.

« *Origine* » et « *commune patrie* », *Étude de droit public romain, 89 av. J.-C.-212 ap. J.-C.*, Rome, École française de Rome, 1996.

Du droit de ne pas naître : à propos de l'affaire Perruche (avec Olivier Cayla), Paris, Gallimard, 2002.

Yan Thomas est intervenu le 27 mai 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Patrick TORT

Épistémologue, linguiste, historien des sciences biologiques et humaines, il dirige l'Institut Charles-Darwin International, qu'il a fondé en 1998, et enseigne au Muséum national d'Histoire naturelle. Il dirige actuellement aux éditions Syllepse la traduction française et l'édition savante en 35 volumes de l'intégrale des *Œuvres de Darwin*.

Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution (sous la dir.), Paris, Presses universitaires de France, 1996.

Darwin et le darwinisme [1997], Paris, Presses universitaires de France, 2000.

Darwinisme et société (sous la dir.), Paris, Presses universitaires de France, 2000.

La seconde révolution darwinienne, Biologie évolutive et théorie de la civilisation, Paris, Kimé, 2002.

Darwin et la philosophie : Religion, morale, matérialisme, Paris, Kimé, 2004.

Patrick Tort est intervenu le 8 avril 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Michel TROPER

Professeur à l'université Paris-x où il dirige le Centre de théorie du droit, il assure également un enseignement régulier à l'Académie européenne de théorie du droit de Bruxelles.

La théorie du droit, le droit, l'État, Paris, Presses universitaires de France, 2001.

La philosophie du droit [2002], Paris, Presses universitaires de France, 2005.

Droit constitutionnel (avec Francis Hamon), Paris, LGDJ, 2005 (29^e éd.).

Terminer la Révolution, La Constitution de 1795, Paris, Fayard, 2006.

Michel Troper est intervenu le 11 mars 2004 dans le cadre du cycle de conférences « L'Exception dans tous ses états ».

Table

EXCLURE OU INCLURE L'EXCEPTION ? BARBARA CASSIN	13
DE LA PORTÉE EXCEPTIONNELLE DES RAPPORTS ORIENT-OCCIDENT MOHAMMED ARKOUN	27
L'EXCEPTION OCCIDENTALE AU PÉRIL DE LA MONDIALISATION SERGE LATOUCHE	43
LA GUERRE SANS LA PAIX ET L'EXCEPTION À LA RÈGLE ALAIN JOXE	69
L'EXCEPTION EN POLITIQUE JEAN LECA	87
LE MOMENT EXCEPTIONNEL DANS LA VIE POLITIQUE D'UNE NATION GÉRARD MAIRET	107
DE LA SOUVERAINETÉ : HISTOIRE ET ACTUALITÉ D'UN PROBLÈME ÉTIENNE BALIBAR	131
ÉTAT D'EXCEPTION, DROIT ET POLITIQUE FRANÇOIS SAINT-BONNET	149
L'ÉTAT D'EXCEPTION N'A RIEN D'EXCEPTIONNEL MICHEL TROPER	163

UNE EXCEPTION ORDINAIRE : VICHY, LA JUSTICE ET LES JUGES ALAIN BANCAUD	177
LE DROIT À L'EXCEPTION JEAN-PIERRE BAUD	191
LE CAS LIMITE ET L'EXTRÊME URGENCE, DU FAIT AU DROIT YAN THOMAS	209
EXISTE-T-IL DES RISQUES EXCEPTIONNELS ? DOMINIQUE BOURG	225
L'EXCEPTION CULTURELLE SELON DARWIN PATRICK TORT	241
LE VIDE COMME RÉSERVOIR POTENTIEL D'UNIVERS EDGARD GUNZIG	267

SAVOIRS À L'ŒUVRE

La complexité du monde contemporain paraît souvent oppressante. Elle est parfois amplifiée par ceux-là mêmes qui prétendent l'éclairer et contraignent chacun à une incessante lutte pour préserver l'autonomie de sa raison, de sa critique et de son jugement.

C'est afin de développer cette autonomie que nous proposons au public des rendez-vous réguliers à Marseille depuis le printemps 2000, dont cette collection rend compte. Il s'agit de « saisons » constituées de conférences thématiques, de rencontres avec les créateurs des idées d'aujourd'hui en philosophie, dans les sciences de l'homme et de la société, dans les sciences de la nature ; avec ceux qui mettent ces « savoirs à l'œuvre ». C'est donc autant pour la transmission de leurs savoirs que pour interroger l'interaction, discrète ou évidente, entre ces savoirs et la société dans son ensemble qu'ont été invités les conférenciers, explorateurs érudits et minutieux des mondes intellectuel, social ou physique.

L'accès de tous aux savoirs permet l'indépendance de la pensée et la liberté du discernement ; idée profondément démocratique. Partager les connaissances, en démocratiser l'abord, c'est garder et peut-être conférer enfin aux savoirs un statut d'objet de délibération publique au cœur de l'espace collectif. Tout notre environnement nous y conduit : les flux exponentiels d'information et l'immense besoin social de maîtrise et de compréhension de leurs contenus ; l'importance grandissante souvent voilée, parfois masquée, du complexe technoscientifique ; le maintien, voire l'aggravation, de ruptures économiques massives entre le Nord et le Sud comme à l'intérieur même du monde dit développé.

Nous sommes tous inventeurs autant qu'héritiers d'une pratique rigoureuse de la délibération civique. Il s'agit en effet d'un enjeu majeur pour une société qui prétend à l'égalité : que les siens puissent en grand nombre devenir effectivement des citoyens éclairés et le rester. Maintenir ouverte cette possibilité est un objectif, personnel et collectif, exigeant.